

Mardi 9 novembre 1999

**Cage Circus : Zabrakadabra !**

Spectateurs et acteurs dans le même bain, sur la même scène circulaire et non frontale, de la musique, du théâtre, du cirque, des sons, du silence, des accessoires, des inventions, des expérimentateurs..., le polyvalent Benoit Bradel et sa troupe Zabrika reviennent à L'Aire Libre installer leur joyeux foutoir après y avoir présenté en 1998 *Blanche-Neige septet cruel*. Propos éparés et choisis.

**Benoit Bradel :** "Le spectacle n'est surtout pas une commémoration ou un récital Cage. C'était quelqu'un de très généreux qui a produit beaucoup de choses et qui les donnait très volontiers pour que les gens en fassent ce qu'ils veulent. Beaucoup de propositions, de partitions qui ressemblent à des modes d'emploi mais si vous voulez le faire différemment, il n'y a pas de problèmes. J'ai eu envie de présenter le bonhomme, qui il a pu être mais sans nostalgie ou hommage respectueux. Il est un peu connu en France pour certaines compositions mais, en fait, il était prolifique : des petites pièces pour piano proches de Satie, d'autres électro-acoustiques, plein d'expériences avec des ordinateurs, des trucs pour orchestre et aussi *4.33*, une pièce sur le silence, sur ce qui se passe quand on ne fait rien avec tout un ensemble de bruits.

Cage a pas mal provoqué, il a été scandaleux dans le sens où il était le premier à tenter quelque chose (par exemple les happenings en 1939). Ce qui l'intéressait c'était le processus : comment on déclenche, comment on réunit les éléments avec l'importance du hasard qui autorise l'imprévu. Il est né en 1912, mort en 1992, c'est un peu un témoin du XXème siècle. Il a été très proche de peintres, de chorégraphes, de metteurs en scène, de compositeurs..., pour moi c'est un peu la figure de l'artiste du XXème siècle qui a frayé pas mal de chemins dans de multiples directions. Quel héritage en reste-t-il, que peut-on en faire, où cela va-t-il nous emmener ?



©Alain Dugas

En France, il y a peu de choses publiées sur lui alors qu'il a écrit énormément mais ce n'est disponible qu'en anglais. Donc, ce spectacle est aussi pour faire découvrir des facettes cachées de Cage. De plus, il avait un humour énorme. La simplicité de ses éclats de rire m'a donné envie de faire le spectacle. C'est magnifique quand il rigole ; il aurait été ennuyeux, chiant, je ne m'y serais pas intéressé."

**Le processus créatif :**

"J'essaie de trouver au théâtre des choses dont on n'a pas l'habitude sur un plateau, des choses qui me réveillent. J'aime me laisser surprendre dans mon travail, réunir des gens et un matériau (textes, images...). Que va-t-il se passer avec ce groupe ? Ici, c'est une équipe d'anciens et de nouveaux car j'aime la fidélité mais aussi le chamboulement des habitudes. Les habitués permettent d'aller plus vite et les nouveaux t'empêchent de t'installer dans une

routine. Je prépare des choses mais j'aime aussi ne pas savoir ce qu'on va faire certains jours pendant les répétitions. Parfois c'est périlleux parce que tu te dis que tu vas arriver nulle part. Mais le théâtre est un lieu de l'art en mouvement ; c'est pour ça que j'aime travailler avec des plasticiens, des musiciens, des danseurs, des gens qui viennent du cirque (pour l'idée de numéro, sans liens nécessaires) ... La scène reste un endroit où l'on a encore la chance aujourd'hui d'être différent et que ça reste vivant. Le cinéma l'est moins puisque le public regarde une toile, les lieux d'expositions sont un peu statiques..., mais le théâtre peut amener les gens à se rencontrer. Dans *Cage circus*, les spectateurs sont sur la scène avec les acteurs au sein d'un cercle. Tu peux y faire rentrer des choses mais c'est aussi la Terre, le monde qui tourne... Il faut que le théâtre évolue de cette manière pour contrer un certain classicisme.

(suite au verso)

(...)C'est le troisième spectacle que je fais sous cette forme. Les spectateurs attendent des personnages avec une histoire, un début, un milieu, une fin et ils sont un peu déconcertés et même parfois déçus. C'est aussi ça que l'on cherche. En musique, on a accepté plein de bouleversements, de mélanges, en peinture aussi avec beaucoup de phases, au théâtre non. Ce qui marche toujours le mieux c'est Shakespeare, Molière et Marivaux même si il y a des mises en scène plus modernes que d'autres. Moi, en tant que spectateur, ça m'ennuie plutôt. Alors que c'est sur une scène de théâtre qu'il peut se passer des choses étonnantes ; on peut ressentir des troubles forts du fait de cette présence des acteurs et du public dans un même lieu.

Dans *Cage circus*, les sources sont multiples : textes, musique, inventions, objets... L'aspect ludique est fondamental. Le public doit entrer dans la pièce

quelles que soient ses références, d'où les diverses portes d'entrée, même pour les enfants. Je n'ai pas l'impression de faire un théâtre expérimental mais un théâtre d'expériences où on essaie de mener à bien. Il y a des choses abouties, d'autres pas, mais on tente quelque chose. C'est la tentative et la volonté de faire part qui importent plus que le résultat final. Cage a d'ailleurs toujours travaillé autour du processus de création sans forcément privilégier le résultat mais plutôt la démarche. Que va t-on produire en mélangeant des éléments sonores, picturaux, écrits... ? Y aura t-il invention ? Il faut se donner cette chance, prendre le risque de trouver un nouveau rapport : si plusieurs personnes parlent ensemble qu'est-ce que ça va finir par créer, ou si personne ne fait rien combien de temps ça peut durer ?"

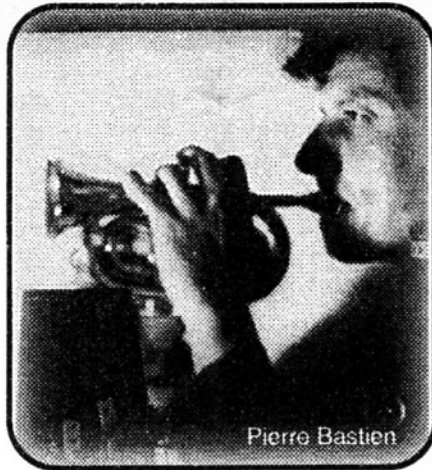
Propos recueillis par **Eric Prévert**

## 110 m2 : Locataires bruyants

Davantage cabane de chantier que bungalow sur la Riviera, **110m<sup>2</sup> est un espace sonore aménagé par cinq brocanteurs de décibels, grouillant de machines infernales et de mélodies entêtantes. Portrait de ces musiciens atypiques.**

**E**x-membre du Bel Canto Orchestra de Pascal Comelade, **Pierre Bastien** peut, pour une oreille distraite, passer pour un adepte de la ritournelle mélancolique, version petite trompette. C'est négliger la dimension ludique et conceptuelle de son travail, lorsqu'il élabore par exemple un album complet (*Eggs Air Sister Style*) de variantes autour d'une même mélodie, éloge de la fugue, composé notamment avec le Meccanum, un dispositif autant plastique qu'acoustique, actionnant divers instruments (cordes pincées, grattées, percutées...) à l'aide de structures de Meccano motorisées. Une "musique machinale" proche des installations de Pierre Berthet et de Frédéric Le Junter, amas de matériaux de récupération bricolés et fonctionnant soit comme des instruments, soit comme des dispositifs générant, par leur propre dynamique, des textures sonores de guingois, qui gardent toujours une résistance aléatoire.

Si **Pierre Berthet** tend davantage vers la plomberie, soufflant avec autant d'enthousiasme dans des tuyaux en métal, en PVC ou en carton, **Le Junter** tente quant à lui une incursion dans le domaine de la variété, catégorie salon des refusés. Ses textes, tout en glissements, homophonies et jeux de mots improbables ("ça moule, ça frise, ça boule, ça crite"), éruptés d'une voix de coron en goguette, prouvent sa lecture assidue d'écrits bruts, tout en insistant sur les contextes d'émergence de sa production ("On a bu des



Pierre Bastien

fûts").

Les trois iconoclastes se sont associés pour l'événement à deux figures de la prolifique scène belge : **Rudy Trouvé**, membre fondateur de dEUS (et barbouilleur de quelques-unes de leurs pochettes d'albums) et d'autres formations comme Kiss my Jazz, Dead Man Ray... et **DJ Low**, inclassable touche-à-tout capable du trip-hop le plus oppressant comme d'improvisations spatiales ou bruyantes, qu'il travaille à l'occasion de ses nombreuses collaborations, notamment avec Jim O'Rourke, David Shea, Zeena Parkins et Toshinori Kondo au Klapstuck Festival de Louvain.

François Piron

## INFOS

- **Heures d'ouverture des installations** (entrée libre) :
  - au TNB : du mardi au samedi de 12h à 22h / le dimanche de 14h30 à 19h (fermeture le lundi)
  - au CCNRB : de 12h à 18h (fermeture dimanche et lundi)
- **Des navettes de bus sont à la disposition du public** (se renseigner des horaires à l'accueil TNB)
- **La Cantine du Festival au TNB** (4ème étage) est ouverte le soir du mercredi au samedi de 18h à 23h
- **Le Bar du TNB** est ouvert du lundi au samedi de 11h à 1h du matin (fermeture le dimanche)
- **Le Cabaret (TNB)** est ouvert chaque soir, du mercredi au samedi à partir de 22h (**soirée supplémentaire le mercredi 17 novembre**)
- **La Librairie Planète IO** est présente dans le hall du TNB durant la durée du festival.

## Aujourd'hui

- **16h** : Rencontre tout public avec **Christian Von Treskow**, metteur en scène des *«Aveugles (TNB - entrée libre)»*
  - **19h** : *«Coude à Coude»* dans le Tonneau (cour de la Drac)
  - **21h** : *«Cage Circus» - création* (L'Aire Libre - St-Jacques de la Lande)
- A noter pour ce spectacle : **représentation supplémentaire le jeudi 11 novembre à 15h, suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique.**

## Demain

- **19h** : *«Coude à Coude»* dans le Tonneau (cour de la Drac)
- **19h** : *«Le Double de la Bataille» Impromptu de Catherine Diverrès* (Salle Serreau - TNB)
- **19h** : *«Auri Sacra Fames» - Latrinité* (CCNRB)
- **21h** : *«Les Aveugles» Impromptu de Christian Von Treskow* (Salle D.G. Gabily)
- **21h** : *«110 m2»* (Théâtre de la Parcheminerie)
- **21h** : *«Cage Circus» - création* (L'Aire Libre - St-Jacques de la Lande)
- **22h** : **Le Cabaret (TNB)** *Olympia* (pop / chansons françaises)

**Renseignements - Réservations**  
TNB : 02 99 31 12 31